

## Progrès accomplis ensemble pour votre cause de cœur : l'éducation



### Donner une voix aux enfants

À Vyas, au Népal, 288 élèves ont élaboré des propositions pour améliorer l'éducation dans leur pays.



### Meilleures écoles

À Bharatpur, au Népal, six écoles qui accueillent 2446 enfants ont désormais des toilettes et un accès à l'eau potable.



### Clubs d'élèves

À Maradi, au Niger, 91 filles et garçons se sont engagés pour le droit à l'éducation dans un club d'enfants.



Avez-vous pensé à garder une trace  
de nos accomplissements ?

- 1 Découpez les trois vignettes.
- 2 Collez-les, si nécessaire, sur un papier plus épais ou sur du carton.
- 3 Suspendez-les à l'aide de pincettes le long d'une ficelle et accrochez votre guirlande où vous voulez. De quoi vous rappeler au quotidien l'impact de votre engagement en faveur de votre cause de cœur.
- 4 Ajoutez chaque année de nouvelles vignettes à votre guirlande.

Vous avez raté votre  
découpage ?

Commandez de nouvelles  
vignettes à imprimer :  
[parrainage@sosvillagesdenfants.ch](mailto:parrainage@sosvillagesdenfants.ch)



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS

« La musique m'a  
toujours apaisée. »

Comme tant d'autres jeunes de son âge,  
Asth consacre beaucoup de son temps  
libre à une activité qu'elle aime. Encoura-  
gée par SOS Villages d'Enfants, elle a la  
chance de poursuivre cette passion et de  
développer son talent.

« Je m'appelle Astha. J'ai 13 ans et j'habite dans le village d'enfants SOS de Sanothimi, au Népal. Il y a quelques années, j'ai commencé à jouer du violon, car la musique a toujours occupé une place importante dans ma vie. Cet instrument m'apporte beaucoup de bonheur. » Astha répète régulièrement, presque tous les jours, pour progresser. De plus, elle suit deux fois par semaine des cours avec un professeur.



Asth s'amuse avec l'une de ses meilleures amies.

« Jouer du violon m'aide à mettre de l'ordre dans mes pensées et à me concentrer sur mes tâches. La musique m'apaise beaucoup, que j'en fasse ou que j'en écoute. » Plus tard, Astha aimerait devenir médecin ou, si elle réalise son rêve le plus cher, violoniste professionnelle. Elle possède à n'en pas douter l'ambition et le talent nécessaires. Qu'est-ce qui la rend heureuse, en dehors de son loisir artistique ? « Mon chien compte énormément dans ma vie. Je joue avec lui aussi souvent que possible et c'est une joie de l'avoir à mes côtés. Je passe également beaucoup de temps avec mes amis. Et la vie sans chocolat serait très triste : une bouchée suffit à me mettre de bonne humeur, peu importe la situation. »

Regardez et écoutez  
Asth jouer du violon :



Asth aime la nature et le grand air.



## « Nous nous engageons pour l'ensemble de la communauté. »

Au Népal, SOS Villages d'Enfants soutient des clubs d'enfants, c'est-à-dire des groupes où **enfants et jeunes apprennent à défendre leurs propres droits** ainsi qu'à mettre sur pied des activités et événements. Tout est bon pour attirer l'attention sur les problèmes qui les concernent : concours créatifs, campagnes de sensibilisation à l'hygiène ou pièces de théâtre engagées ne sont que quelques exemples d'initiatives. L'un de ces clubs d'enfants se trouve à Gandaki. Ses membres ne manquent pas d'imagination pour s'impliquer au sein de leur communauté et auprès de leurs camarades.



Les membres du club d'enfants de Gandaki se réunissent régulièrement pour organiser des activités.

Regardez cette vidéo pour découvrir son fonctionnement :



Marie étudie dans une classe passerelle à Kantché, au Niger

## « Ce que je préfère, ce sont les maths. »

**Marie, 12 ans, a abandonné l'école très tôt. Grâce au travail de sensibilisation de SOS Villages d'Enfants, ses parents ont pris conscience de l'importance de l'éducation pour son avenir. Dans une classe passerelle, elle se prépare désormais à rejoindre le cursus classique.**

« Je suis retournée à l'école récemment. J'avais arrêté d'y aller en quatrième année, je ne me souviens plus vraiment pourquoi. J'ai intégré la classe passerelle la semaine dernière et je m'y plais beaucoup. Je ne m'ennuie pas, j'apprends de nouvelles choses et je me suis fait des ami-e-s comme Adila, avec qui je m'entends super bien. J'aime beaucoup les maths et je me débrouille plutôt bien. Quand je serai grande, je veux travailler dur et acheter des tracteurs pour aider mes parents à la ferme. »

## Zoom sur l'éducation



Voici les pays où SOS Villages d'Enfants Suisse propose actuellement des programmes en faveur de l'éducation :

Nicaragua : informations à l'école sur la contraception et les stéréotypes de genre

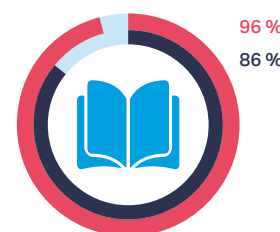
Niger : retour en classe après un abandon scolaire

Éthiopie : une éducation pour les enfants et les jeunes en situation de handicap

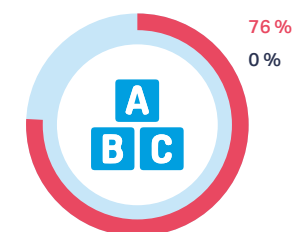
Népal : garderies de SOS Villages d'Enfants pour l'éducation des plus jeunes

Lesotho : soutien aux jeunes femmes pour bien démarrer dans la vie active

● Aujourd'hui  
● Situation initiale



Scolarisation régulière à Hosaena, Éthiopie



Atteinte des objectifs d'apprentissage grâce à des cours d'appui à Diffa, Niger



Jeunes mères autonomes à Maradi, Niger, grâce à une formation continue en gestion d'entreprise

### Système scolaire et défis à relever au NÉPAL :

Le système scolaire népalais comprend officiellement cinq années d'école primaire, accessibles gratuitement, suivies de cinq années de cycle secondaire. Après dix ans, l'élève peut obtenir un diplôme et effectuer deux années facultatives de secondaire supérieur. Au Népal, la population parle 126 langues différentes, mais les cours sont en népalais. La plupart des filles et garçons reçoivent donc une éducation dans une langue qui n'est pas la leur. Bien que l'école soit obligatoire, de nombreux enfants ne peuvent pas y aller. Des trajets longs et difficiles ou

la nécessité de contribuer aux revenus familiaux les empêchent souvent d'assister aux cours. Même si 95 % des enfants sont scolarisés, près de 45 % de la population reste analphabète. Les filles sont les plus concernées, car elles ont moins accès à l'école. Par ailleurs, le pays manque de personnel enseignant qualifié. Les parents qui en ont les moyens optent pour des établissements privés, mais la majorité ne peut pas se le permettre.

### Notre approche pour y remédier ensemble

- Investir dans la formation initiale et continue du corps enseignant, ainsi que dans les infrastructures scolaires.
- Sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation.
- Aider les parents à améliorer durablement leurs revenus afin que les enfants puissent aller à l'école.
- Financer des bourses, l'achat de fournitures scolaires et des repas de midi pour les élèves.
- Offrir des formations professionnelles et de l'aide aux jeunes qui se lancent dans la vie active.

